

# GRÈCE : MONTAGNE, CAPS, BAIES et ÎLES

« *La montagne est partout et la mer autour* »

La Grèce antique est un petit territoire de 40 000 km<sup>2</sup> (France 550 000 km<sup>2</sup>) pour 400 km de longueur maximale.

## I. LES TROIS GRECE

1) La **Grèce continentale** contient les deux seules plaines grecques importantes :

La Thessalie au nord, dominée par le mont Olympe (2 918 m ; demeure des dieux), est réputée pour ses prairies et son élevage de chevaux.

La Béotie au S-E, autour de Thèbes et à proximité du mont Parnasse (2460 m, demeure des Muses).

L'Attique, ou territoire d'Athènes, est une péninsule montagneuse riche en marbre et mines d'argent.

2) La **Grèce péninsulaire** correspond à la presqu'île du Péloponnèse rattachée à la Grèce continentale par le très étroit (5 km) isthme de Corinthe. Très montagneuse avec de rares plaines périphériques dont celle d'Olympie à l'ouest et de Sparte au sud, dominée par le mont Taygète (2 408m).

3) La **Grèce insulaire** : série d'îles entourant la Grèce sur trois côtés ; elles sont très nombreuses en Mer Egée (Cyclades) et forment un pont entre la Grèce proprement dite et l'Ionie ou Grèce d'Asie.

## II. L'OMNIPRESENCE DE LA MONTAGNE : un cloisonnement généralisé.

- 80 % du territoire est montagnard (importance des altitudes et des pentes, séismes).
- Une montagne morcelée, « visible » de partout car elle enserme presque totalement une multitude de petits bassins, communicant difficilement entre eux (gorges) et qui ont fixé chacun une cité.
- Avec 2 500 km<sup>2</sup>, les territoires d'Athènes et de Sparte sont des géants comparés aux autres qui ne sont pas plus vastes en moyenne que la Combe de Die (de Luc à Ponet).
- Ces bassins isolés fonctionnent en autarcie (complémentarité plaine/montagne pour nourriture, bois, pierre). Ils ont fortement contribué au morcellement politique de la Grèce antique qui correspond à une série de cités, jalouses de leur indépendance, souvent en guerre entre elles et peu capables de s'unir face à l'envahisseur (Perses, Macédoniens, Romains).

## III. UN LITTORAL TRES DECOUPE

4 000 km de côtes à cause de multiples caps, baies et îles proches avec comme conséquences :

- La mer est toujours proche, souvent à moins de 50 km.
- Les îles de la Mer Egée sont à moins de 60 km les unes des autres, donc toujours en vue.
- La navigation (du printemps à l'automne uniquement) est facilitée par ces proximités et la, difficulté des communications terrestres.

Cependant, le danger des pirates et du paludisme dans les plaines côtières mal drainées justifie l'installation des villes à distance de la côte où se trouve leur port (Athènes et Le Pirée).

## IV. DES RESSOURCES NATURELLES LIMITEES

- Un sous-sol qui n'est riche qu'en argile (poteries), pierre à bâtir et argent.
- Des sols exigus (18 % de plaines), médiocres et subissant la sécheresse estivale : ils produisent surtout des céréales (blé, orge), du vin et des olives (huile pour nourriture, éclairage et soins du corps).
- Un élevage essentiellement ovin, caprin et porcin.

CONCLUSION : **l'homme grec est d'abord un terrien** – paysan habile chanté par Hésiode (le Virgile grec) et citadin qui vit souvent dehors (rareté de la pluie et du froid), fréquentant acroïles et agoras où s'élèvent de splendides monuments publics.